

écrit "P.S. Trouver Robert Langdon". Soupçonné d'être l'auteur du meurtre, Langdon, flanqué de Sophie Neveu (qui n'est autre que la descendante du Christ), se lance alors dans une chasse au trésor truffée de rebondissements (délirants) qui va durer 528 pages.

En France, JC Lattès mise sur un premier tirage de 60 000 exemplaires. Mais le bouche-à-oreille et la polémique religieuse qui remet en question la place du féminin dans l'Église, vont faire décoller les ventes. À la fin de l'année 2004, la barre du million d'exemplaires vendus est franchie. Du jamais vu.

#### Pastiches

Autour du livre se créent des parcours dans Paris – passant par la ligne méridienne de l'Église Saint-Sulpice, où les touristes se pressent. Idem pour le Louvre, que les lecteurs, parfois venus de très loin, regardent désormais d'un autre œil.

C'est ensuite le cinéma qui s'empare de ce livre en forme de jeu de piste et de société, où il faut craquer des codes et reconstituer des anagrammes. *Da Vinci Code*, le film signé Ron Howard, est présenté en ouverture du 59<sup>e</sup> Festival de Cannes, en 2006 (hors compétition, c'est heureux) et engrange plus de 750 millions de dollars au box-office. Fort opportunément (et fort logiquement) des pastiches et autres livres dérivés arrivent sur le marché, comme le *Da Vinci Quiz* de Philippe Dupuis (La Martinière) ou le *Gay Vinci Code* de Pascal Fioretto (Chifflet & Cie), qui mise clairement sur l'humour.

Depuis ce succès fulgurant, tous les livres de Dan Brown (y compris ceux qui étaient déjà sortis aux États-Unis) ont été publiés par JC Lattès. L'hystérie qui avait entouré la sortie du *Da Vinci Code* s'est calmée, mais les chiffres de ventes des suites de la saga Robert Langdon (*Le symbole perdu*, *Inferno*, *Origine*) font rêver tous les éditeurs.

Passé maître dans l'art de se faire désirer et d'entretenir son propre mystère, Dan Brown souhaite désormais que ses livres sortent simultanément partout dans le monde. Pour *Le secret des secrets*, qui signe son grand retour après huit ans d'absence, il n'y a pas eu de service de presse, pas de fuite, juste une bande-annonce, façon Hollywood, pour titiller le lecteur.

Cette fois, la maison française a misé sur un premier tirage de 500 000 exemplaires pour un roman qui pourrait "remettre en cause des siècles de croyances établies". Les ingrédients sont connus, la recette a été testée et approuvée. Au lecteur de décider s'il a envie, au menu de cette rentrée littéraire, de choisir à nouveau le même plat.

Isabelle Monnard



Ben Flythe

Avant de devenir auteur, Dan Brown se rêvait chanteur. Il a d'ailleurs sorti quelques albums... confidentiels.

## "Le secret des secrets": un livre qui sent le réchauffé

**C'**est dans les vieilles marmites que l'on fait les meilleures soupes", prétend le dicton. Dans le cas du dernier thriller de Dan Brown, on pourrait plutôt écrire que "c'est dans les vieilles marmites que l'on réchauffe la soupe". Entretenu depuis des mois, le suspense autour de son nouveau livre, *Le secret des secrets* ★★, est enfin levé et on se dit, en le lisant, qu'il n'y avait pas lieu d'en faire une telle affaire.

Petite nouveauté par rapport au *Da Vinci Code*, qui fit le succès de l'auteur américain, passé le prologue qui installe une ambiance censément angoissante, on découvre ce bon vieux Robert Langdon en galante compagnie, dans le lit king size d'une suite du Four Seasons de Prague. Coquin, le symbologues? Voilà qui est neuf. Mais pour le reste, si l'on remplace le complot de l'Église par une autre grande machination – la conscience humaine ne serait pas à l'intérieur de notre cerveau, mais partout autour de nous, dans une sorte de "cloud" –, on se retrouve avec la même trame que dans le "Code".

Langdon, qui assiste à une conférence en Tchéquie avec sa compagne, la scientifique Katherine Solomon, est, une fois de plus, soupçonné à tort par un commissaire de police obtus et le moine albinos et vengeur devient cette fois "le Golem" qui opère, grosso modo, se-

lon les mêmes principes. Ce bon vieux "Bob" ne s'attaque plus à des codex, mais à d'autres énigmes tout aussi farfelues, représentées, comme toujours, par de mystérieux symboles, dont l'alphabet énochien (comprenez celui des anges) n'est pas le moins croquignolet.

#### Placement de produits

Long de 627 pages découpées en 139 chapitres, *Le secret des secrets* a l'avantage de se lire vite et le sourire aux lèvres. L'intrigue avance vaille que vaille, avec de longues digressions scientifiques censées appuyer les thèses de l'auteur, qui prévient, comme chaque fois, que "toutes les œuvres, tous les objets, les symboles et les documents cités dans le roman sont réels" et que "toutes les expériences, les technologies sont rigoureusement authentiques".

Au milieu de tout ce fatras scientifique, Dan Brown parvient encore, avec fort peu de discrétion, à faire du placement de produit (Robert ne porte pas des baskets, il porte des Nike). Au bout de la dixième grande marque, on a cessé de compter.

I.M.

→ *Le secret des secrets*, thriller ésotérique, Dan Brown, JC Lattès, 627 pp., 25,90 €, numérique 17 €